Le regard : les urgences de la Vie

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Générations plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): **- (2011)**

Heft 24

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Nutzungsbedingungen

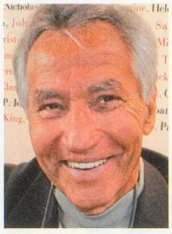
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch



LE REGARD
de Jacques Salomé

Les urgences de la Vie

La Vie, celle qui est en nous et autour de nous, est porteuse d'une demande urgente, une demande silencieuse mais qui se crie en permanence: c'est qu'elle veut être protégée, respectée et même honorée, à défaut d'être magnifiée, ce qu'elle mériterait sans l'ombre d'un doute!

Nous avons toujours vécu dangereusement sur cette planète, qui est la nôtre, la seule pour l'instant, qui ait su accueillir les humains! Dangereusement paraît un mot faible, quand nous imaginons nos fragilités face aux balbutiements et aux errances qui ont accompagné l'origine de l'humanité. Nous sommes, les uns et les autres, les descendants d'une longue lignée de survivants qui ont dû faire face à une multitude de catastrophes climatiques, géologiques, de conflits armés, de génocides, de pogroms, d'exploitations diverses et en particulier de violences subtiles, ou plus brutales, liées aux conditions dans lesquelles nous devons, encore aujourd'hui pour la plupart d'entre nous, travailler pour «gagner notre vie».

Quand nous sommes dans la survie, il devient paradoxalement difficile de respecter la vie qui est en nous.

De l'esclavage au servage, des journées de quatorze heures à la semaine de quarante puis de trente-cinq heures, nous sommes encore confrontés, une grande partie de notre existence, à un conflit interne qu'il serait possible de résumer ainsi: comment vendre ma vie non seulement pour survivre mais pour la vivre à pleine vie, pour continuer à la protéger, à la respecter, à l'agrandir vers tous ses possibles?

La vie au quotidien a ressemblé pendant longtemps à un parcours chargé d'obstacles et de dangers, à une succession de risques (maladies, accidents, guerres, criminalité, tremblements de terre, inondations, incendies). Aujourd'hui, c'est sur le monde du travail que sont focalisées beaucoup de violences: horaires abusifs, défaillances dans les installations, sécurité insuffisante, risque de chômage, insécurité de l'emploi, harcèlement moral, pressions diverses allant du stress à l'épuisement psychique… Quand nous sommes dans la survie, il devient paradoxalement difficile de respecter la vie qui est en nous. On va au plus pressé, se lever (sans même se rencontrer), se nourrir (trop vite et trop mal), tenter de fuir les problèmes (qui nous rattrapent toujours), rester debout (difficilement avec des douleurs dans le dos ou le ventre), faire face (même courbé et fatigué), garder la tête hors de l'eau (pour ne pas se noyer).

Alors pour ne pas se laisser enfermer, dévorer par toutes ces urgences, il est possible encore de se recentrer, de pouvoir s'appuyer sur quelques ancrages solides: oser s'aimer, se respecter, se responsabiliser et rester fidèle à soi-même.

Enoncés comme tels cela semble un peu simpliste, mais nous pouvons quand même inscrire ces repères comment autant de petits cailloux blancs sur les chemins de notre vie.

Jacques Salomé est l'auteur *d'Apprivoiser la tendresse,* Ed. Jouvence.